

# Boesset

*Motets à voix mixtes*

CHŒUR



CENTRE DE  
MUSIQUE BAROQUE  
Versailles

Antoine  
Boesset 1587-1643

[attribution à]

*Motets à voix mixtes*

COLLECTION CHŒUR  
Édition de Thomas Leconte

Éditions du Centre de musique baroque de Versailles  
CAH. 87

Le Centre de musique baroque de Versailles  
est subventionné par  
le Ministère de la Culture  
(Direction générale de la création artistique),  
l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles,  
le Conseil régional d'Île-de-France,  
le Conseil départemental des Yvelines,  
la Ville de Versailles,  
le Cercle Rameau, cercle des mécènes particuliers et entreprises du CMBV.

Son pôle Recherche est associé au Centre d'études supérieures de la Renaissance  
(Unité mixte de recherche 7323, CNRS - Université François-Rabelais de Tours)

© 2001 - Éditions du Centre de musique baroque de Versailles  
Collection Choeur (21) - ISSN : 1954-3301  
CMBV — CAH.87 - ISMN: 979-0-56016-087-0  
Tous droits d'exécution, de reproduction,  
de traduction et d'arrangement réservés  
Dépôt légal: octobre 2001

Directeur de publication: Nicolas Bucher  
Responsables éditoriaux: Louis Castelain et Julien Dubruque  
Éditions fondées par Jean Duron et Jean Lionnet  
Gravure: Marc Dormont  
Imprimerie: Impression Création Services (Versailles), mars 2023  
Couverture: conception Polymago

**Centre de musique baroque de Versailles**

Hôtel des Menus-Plaisirs  
22, avenue de Paris  
F-78000 Versailles  
+33 (0)1 39 20 78 18  
boutique@cmbv.com  
www.cmbv.fr

## NOTE D'ATTRIBUTION

Thomas Leconte

La totalité de la musique religieuse que l'on peut attribuer avec certitude à Boesset est conservée dans une unique source, manuscrite, copiée probablement vers 1650-1660, communément appelée *recueil Deslauriers* (du nom inscrit sur la page de garde). Ce volume de 239 feuillets de musique a appartenu à Sébastien de Brossard avant d'intégrer les collections de la Bibliothèque royale ; il est aujourd'hui conservé au département de la Musique de la Bibliothèque nationale de France (F-Pn) sous la cote Rés Vma ms 571. Selon Brossard, il contient "une quantité prodigieuse / de pieces de toutes especes a 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. voix ou parties. / La plus part excellantes selon les regles de l'ancien contrepoint" <sup>1</sup> ; il constitue l'une des plus importantes sources de musique religieuse du règne de Louis XIII et de la régence d'Anne d'Autriche <sup>2</sup>.

Huit pièces y portent l'attribution à "Boesset" <sup>3</sup> :

- f. 1 <sup>v</sup>	[ <i>Domine salvum fac regem</i> ]	sol <sup>2</sup> ,sol <sup>2</sup> ,ut <sup>1</sup> ,fa <sup>3</sup> /bc
- f. 29-30 <sup>v</sup>	[ <i>Magnificat</i> ]	sol <sup>2</sup> ,sol <sup>2</sup> ,ut <sup>2</sup> ,fa <sup>3</sup> /bc
- f. 50-54	Messe a. 4. du 11 <sup>e</sup> mode	sol <sup>2</sup> ,sol <sup>2</sup> ,ut <sup>2</sup> ,fa <sup>3</sup> /bc
- f. 54 <sup>v</sup> -55 <sup>v</sup> , 56 <sup>v</sup>	[ <i>Salve regina</i> ]	sol <sup>2</sup> ,ut <sup>2</sup> ,ut <sup>3</sup> ,fa <sup>3</sup> /bc
- f. 55 <sup>v</sup> -56 <sup>v</sup>	[ <i>Anna mater matris redemptoris nostri</i> ]	sol <sup>2</sup> ,sol <sup>2</sup> ,sol <sup>2</sup> ,ut <sup>1</sup> ,fa <sup>3</sup> /bc
- f. 56 <sup>v</sup>	[ <i>De profundis</i> , psaume 129]	sol <sup>2</sup> ,sol <sup>2</sup> ,ut <sup>1</sup> ,fa <sup>3</sup> /bc
- f. 134-139 <sup>v</sup>	Messe à 5. du 3 <sup>e</sup> transposé	sol <sup>2</sup> ,sol <sup>2</sup> ,sol <sup>2</sup> ,ut <sup>1</sup> ,fa <sup>3</sup> /bc
- f. 170 <sup>v</sup> -174	Messe de Boesset / du Tiers	sol <sup>2</sup> ,sol <sup>2</sup> ,ut <sup>1</sup> ,fa <sup>3</sup> /bc

On y trouve encore deux versions du *Domine salvum fac regem* et du *De profundis*, légèrement différentes, anonymes et copiées par une autre main ; elles ont été attribuées à Boesset par concordance :

- f. 175-175 <sup>v</sup>	[ <i>Domine salvum fac regem</i> ]	sol <sup>2</sup> ,sol <sup>2</sup> ,ut <sup>2</sup> ,ut <sup>3</sup> ,fa <sup>3</sup> /bc
- f. 175 <sup>v</sup>	[ <i>De profundis</i> , psaume 129]	sol <sup>2</sup> ,sol <sup>2</sup> ,ut <sup>2</sup> ,fa <sup>3</sup> /bc

Si l'attribution à Boesset est *a priori* incontestable, il reste cependant difficile de certifier auquel des musiciens de cette dynastie de surintendants de la Musique sous les règnes de Louis XIII et de Louis XIV nous devons ces œuvres. Compte tenu de la période probable de copie du *recueil Deslauriers* (ca 1650-1660), l'attribution à Claude-Jean-Baptiste (1665-1736) est à exclure. Restent les deux principaux représentants de la famille : Antoine (1587-1643) et son fils Jean-Baptiste (1614-1685). Tout en soulignant le possible rapport avec les liens qui unissait Antoine Boesset aux bénédictins de l'abbaye royale de Montmartre, "à qui il avoit appris à chanter et qui arrosèrent son tombeau de leurs larmes" <sup>4</sup>, les études menées sur ces œuvres au siècle dernier n'ont apporté aucune preuve formelle en faveur de l'un ou de l'autre de ces compositeurs <sup>5</sup>; la plupart d'entre elles se sont appuyés sur l'avis de Brossard, qui attribuait ces œuvres à Jean-Baptiste : "Il est cependant assez probable, qu'elles sont de celui qui vivoit vers l'an 1650 ; qui par consequent estoit contemporain et rival du fameux : J. B. de Lully..." <sup>6</sup>.

1. Sébastien de Brossard, *Catalogue des livres de musique theorique et pratique...*, ms autogr., 1724 [F-Pn/ Rés Vm<sup>8</sup> 20], p. 351 ; éd. par Yolande de Brossard, *La collection Sébastien de Brossard (1655-1730)*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 1994 ; le *recueil Deslauriers* y est décrit sous le n<sup>o</sup> 702.

2. Les pièces les plus anciennes que l'on peut dater avec quelque certitude font clairement allusion au siège de La Rochelle, qui prit fin par capitulation de la ville rebelle le 28 octobre 1628 : voir notamment le motet *Ex ore infantium* (f. 17<sup>v</sup>-19<sup>v</sup>), à 8 voix, et un fragment précédé de la mention "Suite du motet Cantate Sur la Rochelle" (f. 125).

3. Brossard en a lui-même dressé une liste dans son *Catalogue* (*op. cit.*, p. 352), omettant toutefois de mentionner le *Domine salvum fac regem*, qui porte pourtant la même attribution explicite à "Boesset".

4. Henri Sauval, *Histoire et recherches des Antiquités de la ville de Paris*, Paris, Charles Moette et Jacques Chardon, 1724, vol. I, p. 352. Antoine Boesset fut inhumé dans la chapelle du prieuré des Martyrs, "situé au pied de la montagne" de Montmartre et attaché à l'abbaye. Rien n'en subsiste aujourd'hui.

5. Voir en particulier : Jacques Chailley, "Les messes de Boesset et le style de transition entre le XVI<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle", communication donnée à la Société de musicologie, 1943, tapuscrit, F-Pn/ 4<sup>o</sup> Vm 680 ; Denise Launay, "À propos des messes de Boesset", *Musique et liturgie*, 82-83 (juillet-octobre 1961), p. 15-17 ; Norbert Dufourcq, *Jean-Baptiste de Boesset : un musicien, officier du roi et gentilhomme campagnard (1614-1685)*, Paris, Picard, 1962, p. 57-63 (La vie musicale sous les rois Bourbons) ; Denise Launay, *La musique religieuse en France du Concile de Trente à 1804*, Paris, Société française de musicologie, Klincksieck, 1993, p. 323-324.

6. S. de Brossard, *op. cit.*, p. 352.

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

*The following pages are not part of the selection.*


## SALVE REGINA

[Dessus]  Sal - ve re - gi - na ma - ter mi - se - ri - cor - di - æ : Vi -


[Haute-contre]  Sal - ve re - gi - na ma - ter mi - se - ri - cor - di - æ : Vi -

[Taille]  Sal - ve re - gi - na ma - ter mi - se - ri - cor - di - æ : Vi -

[Basse]  Sal - ve re - gi - na ma - ter mi - se - ri - cor - di - æ : Vi -


[Basse continue]  Sal - ve re - gi - na ma - ter mi - se - ri - cor - di - æ : Vi -

6

 - ta dul - ce - do, et spes nos - tra, sal - ve. — Ad te cla - ma - - mus, e - xu - les, fi -

 - ta dul - ce - do, et spes nos - tra, sal - ve. Ad te cla - ma - - mus, e - xu - les, fi -

 - ta dul - ce - do, et spes nos - tra, sal - ve. Ad te cla - ma - - mus, e - xu - les, fi -

 - ta dul - ce - do, et spes nos - tra, sal - ve. Ad te cla - ma - - mus, e - xu - les, fi -

 - ta dul - ce - do, et spes nos - tra, sal - ve. Ad te cla - ma - - mus, e - xu - les, fi -

13

 - li - i E - - vœ. Ad — te sus - - pi - ra - - mus, ge -

 - li - i E - - vœ. Ad — te sus - - pi - ra - - mus, ge -

 - li - i E - - vœ. Ad te, ad te sus - - pi - ra - - mus, ge -

 - li - i E - - vœ. Ad — te sus - - pi - ra - - mus, ge -

 - li - i E - - vœ. Ad — te sus - - pi - ra - - mus, ge -

(1) ms : les deux parties sur une même portée.

(2) l'altération notée x.

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

*The following pages are not part of the selection.*

DOMINE SALVUM FAC REGEM<sup>(1)</sup>

[Dessus 1] Do - mi - ne sal - vum fac re - gem, Do - mine sal - vum fac re - - -

[Dessus 2] Do - - mi - ne sal - vum fac re - gem, fac re -

[Haute-contre] sal - vum fac re -

[Taille]

[Basse] sal - vum fac re -

[Basse continue]

5

- gem, Do - mi - ne, Domine sal - vum, sal - vum fac re - gem, sal - vum fac re - gem,

- gem, Do - mi - ne sal -

- gem, Do - mi - ne, Do - mi - ne sal - vum, sal - vum, sal - vum fac re - gem, Do - mi - ne sal -

Do - mi - ne, Do - mi - ne,

- gem, Do - mi - ne, Do - mi -

(1) ce motet est une autre version, anonyme dans le même manuscrit F-Pn/ Rés. Vma ms. 571, du Domine salvum fac regem de Boesset ; cf. CMBV — CAH.86.

(2) ms : les deux parties sur la même portée.



Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

*The following pages are not part of the selection.*